

ETHNO-PRAGMATIQUE ET PROSODIE
PRÉSENTATION D'UNE HYPOTHÈSE DE RECHERCHE
PLURIDISCIPLINAIRE DANS LE DOMAINE DES SCIENCES
DU LANGAGE ET DE LA CULTURE

Michel G. J. BINET

L'hypothèse de recherche que nous souhaitons vous présenter ici a pour objet les *fonctions pragmatiques de la prosodie*. L'ensemble de notre Projet de Recherche s'organise en effet autour d'une seule (mais fondamentale) hypothèse de travail: *c'est dans et par la prosodie que pour l'essentiel le langage contribue activement à la construction du lien social*.

La formulation de cette hypothèse résulte des travaux que nous avons menés dans le champ de l'Anthropologie des rites, étudiés dans une perspective sémiologique (au sens large), visant à mieux saisir dans quelle mesure et selon quelles modalités, dans et par le rite, *l'ordre du signe est signe de l'ordre*¹. Le rite constitue un système complexe de communication symbolique qui contribue en effet activement à définir sur le plan sémantique et à structurer sur le plan dramaturgique les situations d'interaction sociale.

¹ Michel Binet, "Pour une sémiologie du rite. Éléments de théorie et de méthode", in *Arquivos da Memória*, n.º 4 ("Ritos e Sociedade", coord. Michel Binet), Centro de Estudos de Etnologia Portuguesa, ed. Colibri, Primavera-Verão 1998, pp. 9-33.

La fonction positionnelle de la communication

L'observation et analyse du point de vue sémiologique des rites sociaux permettent de mettre en évidence l'existence d'une *structure socio-positionnelle* qui joue un rôle-clé dans le travail de définition et régulation des interactions et comportements sociaux, travail de *positionnement mutuel* au cours et au terme duquel s'élabore ou trouve à se renforcer un espace social de positions différenciées et différenciatrices corrélativement définies en termes de rôles et de statuts. C'est dans et par les moyens de *communication multicodeur et multicanal* mis en place par le rite que s'effectue ce travail de positionnement réciproque. L'importance pour l'anthropologue de cette question est telle, que Claude Rivière propose d'ajouter "*la fonction positionnelle*" à la typologie des fonctions langagières élaborée par Roman Jakobson:

La "*fonction positionnelle*" de la communication fait référence "*à la place des partenaires du rite dans leurs dissymétries relationnelles*". Parce que dans le rite, codé et surcodé, "*chacun se pose selon son statut*", "*il y a covariance systématique de la structure de la communication et de la structure sociale*".

Claude Rivière, *Les rites profanes*, Paris, ed. PUF, 1995

Notre hypothèse consiste ici à soutenir que l'étude des structures prosodiques de la communication verbale constitue l'option théorique et méthodologique heuristique la mieux en mesure de mener à bien l'objectivation empirique des *structures socio-positionnelles* qui se constituent sur le plan relationnel dans et par la communication. L'ambition de la recherche devient donc dorénavant de mieux comprendre et évaluer comment et combien la communication intervient dans la structuration et mise en ordre des relations humaines, et ceci, proposons-nous ici, au moyen de l'étude du répertoire prosodique engagé dans le travail social et culturel de Définition des rôles et scénarios par la médiation desquels l'homme entre en relation avec l'homme.

Linguistique, Anthropologie et Pragmatique

À la faveur de cette Rencontre Interdisciplinaire qui nous réunit, il nous paraît opportun de rappeler que l'étude des faits linguistiques occupe une place importante au sein du programme de recherche

anthropologique, et ceci dès les origines de notre discipline. L'école anthropologique nord-américaine fondée autour de Franz Boas, héritière de la tradition académique allemande, envisage la linguistique comme une discipline obligatoire dans le cursus de formation des anthropologues². Edward Sapir, et à sa suite Benjamin Whorf, sont souvent cités à ce sujet (en raison notamment de leur célèbre hypothèse qui porte sur les étroites corrélations qui unissent la langue et la culture). Edward Sapir, anthropologue, contribua aussi en tant que linguiste au développement de la phonologie, et son travail de classification des langues constitue une référence maintes fois citée encore aujourd'hui³. Le langage constituant une pièce centrale du système symbolique qui forme le complexe de la *Culture*, on comprend aisément l'intérêt porté par les anthropologues à la Linguistique, intérêt qui est à l'origine de la formation de l'*EthnoLinguistique*, champ interdisciplinaire de recherche.

L'échange interdisciplinaire qui en résulte fut et est heuristique tant en Anthropologie qu'en Linguistique⁴.

La liste des anthropologues influencés par la linguistique sur des points décisifs de leurs travaux est imposante. En ce qui concerne l'école anthropologique française, le nom de Claude Lévi-Strauss peut servir de témoignage. Dans l'introduction générale à un ouvrage collectif consacré au *structuralisme* dans les sciences de l'homme, François Wahl affirmait à titre de synthèse que "(...) *sous le nom de structuralisme se regroupent les sciences du signe, des systèmes de signes*", précisant aussitôt que "*les faits anthropologiques les plus divers peuvent y entrer, mais seulement pour autant qu'ils passent par les faits de langue – qu'ils sont pris dans l'institution d'un système du type Signifiant/Signifié et se prêtent au réseau d'une communication – et qu'ils reçoivent de là leur structure*"⁵.

² Voir Alessandro Duranti, *Linguistic anthropology*, Cambridge University Press, 1997.

³ Georges Mounin, *La linguistique du XX^e siècle*, Paris, ed. PUF, 1972: pp. 82-96.

⁴ À titre de témoignage de l'heuristicité de la rencontre entre Anthropologie et Linguistique, on peut citer le livre de l'ethnolinguiste Claude Hagège, *L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, ed. Fayard, 1985. Ajoutons qu'à nos yeux, les deux volumes que le linguiste Émile Benveniste consacra au *Vocabulaire des institutions indo-européennes* constituent un des ouvrages les plus exemplaires de l'Unité transdisciplinaire des Sciences de l'homme et de la société.

⁵ C'est à une lecture approfondie de l'œuvre de Claude Lévi-Strauss que pour le

Les anthropologues eurent un rôle-clé dans la genèse et le développement au sein des Sciences du Langage et de la Communication d'un nouveau domaine spécialisé de recherche dont l'importance est toujours plus grande: *la Pragmatique*. La Pragmatique étudie la relation des messages à leurs *contextes* sociaux et culturels d'émission et de réception; elle a pour objet la *relation* que les locuteurs maintiennent entre eux et aux messages qu'ils échangent.

Pour avoir publié en 1935 sa *Théorie de la magie*⁶ qui met en évidence (par analyse de faits ethnographiques recueillis directement par *observation participante* sur son terrain Trobriandais), l'importance de la croyance en *l'efficacité de l'action exercée par les mots sur le monde*, Bronislaw Malinowski est considéré à raison comme un pionnier de la *Théorie des Actes de parole* qu'il appartiendra au philosophe John L. Austin de systématiser dans son ouvrage publié en 1962 et intitulé *How do things with words?* (dont la traduction française a pour titre: *Quand dire, c'est faire*), ouvrage postérieurement repris et développé par John Searle, étant précisé que cette *Théorie des Actes de parole* est devenue une des principales théories qui retient l'attention des chercheurs dans le domaine interdisciplinaire que le terme de *Pragmatique* sert à délimiter.

Le nom de Gregory Bateson doit être également ici mentionné au moment de souligner l'importance de la contribution des anthropologues au développement de la *Pragmatique*. Dès 1936, date de la publication des résultats de ses observations et analyses de la Cérémonie du *Naven* en Nouvelle-Guinée⁷, Bateson considère que le principal objet de la recherche porte dorénavant sur "*les réactions des individus aux réactions des autres individus*" (1986: p. 221), conclusion qui ouvre la voie à la *Pragmatique de la communication humaine* telle que le propre Bateson et les chercheurs dits de l'*École de Palo Alto* l'élaborent dans les années 60⁸. Attribuant à la communication une

compte de l'Anthropologie Dan Sperber consacre sa contribution à cet ouvrage collectif: Dan Sperber, *Le structuralisme en anthropologie*, Paris, ed. Seuil, 1968.

⁶ Bronislaw Malinowski, *Coral Gardens and Their Magic*, 2 vols., London, ed. Allan & Urwin, 1978 [1935].

⁷ Gregory Bateson, *La cérémonie du Naven*, Paris, ed. Librairie Générale Française, Le Livre de Poche, Biblio essais, 1986 [1936].

⁸ Paul Watzlawick, Janet H. Beavin e Don D. Jackson, *Pragmática da comunicação humana. Um estudo dos padrões, patologias e paradoxos da interação*, São Paulo, ec. Cultrix, 1985 [1967]. Les auteurs de cet ouvrage soutiennent que c'est dans

double fonction de Transmission de l'information et de Définition de la relation humaine, les chercheurs de l'École de Palo Alto contribuèrent à renforcer le statut scientifique de la Pragmatique, considérée désormais non plus comme périphérique, mais comme résolument située au centre même du procès de communication.

De même, il convient d'indiquer un courant important de l'Anthropologie linguistique nord-américaine, à savoir *l'Ethnographie de la communication* fondée par John Gumperz et Dell Hymes (1964/1972), courant anthropologique qui étudie *l'usage du langage*, c'est-à-dire *la parole*, considérée en tant que pratique culturelle situationnellement encadrée, approche, synthétisée par ces chercheurs sous la forme de leur célèbre modèle baptisé *SPEAKING* qui fonctionne comme une Grille d'observation et d'analyse en huit points ou niveaux des *situations et événements de parole*. Dans ses derniers travaux, Gumperz en vient à soutenir la nécessité et l'intérêt scientifique d'une *Sociolinguistique interactionnelle* élaborée à la lumière des résultats acquis en *Ethnographie de la communication*. Ce changement de terminologie, outre les convergences interdisciplinaires qui le motivent (notamment mais partiellement avec *l'ethnométhodologie* de Harold Garfinkel et Aaron Cicourel⁹), indique utilement que la recherche prend désormais pour objet les liens forts unissant *la communication et l'interaction*.

L'importance de *la prosodie* en égard à l'étude des rites d'inte-

l'impossibilité ou la difficulté à "méta-communiquer" au sujet des Définitions de la relation (surtout dans leur dimension paradoxale) construites dans et par la communication, que s'enracinent la plupart des pathologies du comportement (notamment et surtout la schizophrénie).

⁹ Les ethnométhodologues ont vocation à être parmi les premiers à saisir tout l'intérêt de nos travaux, et par conséquent à se les réapproprier. Cela est tout à fait légitime et pertinent, étant donné leur principal objet de recherche, à savoir *l'Ordre des Interactions Humaines*. Nos travaux vont les doter d'un nouvel outil de description et d'explication de l'ordre et de la dynamique relationnels des situations d'interaction sociale.

Toutefois, nous aurons à cœur d'expliquer dans notre projet notre refus de la Théorie du social élaborée et défendue par la plupart des ethnométhodologues. En vertu de la place et des développements que nous accorderons aux concepts de rôles et surtout de *systèmes des rôles* socialement définis et prégnants, nous ne réduirons nullement l'ordre du social à l'ordre micro-social. Au contraire, nous serons en possession d'un outil conceptuel et méthodologique susceptible d'éclairer les modalités d'articulation du micro-social et du macro-social.

raction du point de vue de l'activité langagière est de plus en plus soulignée par ces chercheurs¹⁰, comme en témoignent par exemple les derniers travaux d'Erving Goffman¹¹ qui s'insèrent dans cette perspective de recherche. Dans le vocabulaire qui est celui de Goffman, nous soutiendrons ici en particulier que *la prosodie* intervient activement dans le travail de définition et gestion des *statuts de participation* des interactants. Les situations caractérisées par la superposition de deux statuts de participation d'au moins un ou deux interactants (exemple: un repas d'affaire dont deux des participants sont par ailleurs mari et femme) offrent un excellent terrain d'observation et de vérification empirique de cette thèse.

Maintenant que nous avons souligné l'apport majeur que constituent pour la Pragmatique ces travaux qui résultent d'un engagement de longue date des anthropologues dans ce domaine, il convient d'ajouter que la liste des chercheurs en Pragmatique issus du champ disciplinaire de *la linguistique* est comme on peut s'y attendre extrêmement étendue et significative¹².

L'ouvrage publié en 1992 par Robert Vion est une référence en la matière. Parce que rejoignant notre propre concept de "*structure socio-positionnelle*"¹³, citons par exemple la définition que Robert

¹⁰ John Gumperz, *Engager la conversation. Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, ed. de Minuit, 1989: "*Les caractéristiques suprasegmentales, ainsi que d'autres caractéristiques superficielles [au sens de propres au plan de surface de la langue] du langage, sont souvent d'une importance considérable pour repérer ce dont il est question dans une interaction. (...) Cela confirme l'idée selon laquelle la prosodie joue un rôle essentiel dans l'inférence conversationnelle*" (pp. 65-66), sous la forme d'"indices de contextualisation".

¹¹ Erving Goffman, *Façons de parler*, Paris, ed. de Minuit, 1987 [1981]: p. 137.

¹² Les ouvrages suivants peuvent fournir une utile introduction au sujet: C. Kerbrat-Orecchioni, *Les Interactions Verbales*, Paris, ed. Armand Colin, tomes I et II, 1990/1992; Adriano Duarte Rodrigues, *Dimensões pragmáticas do sentido*, Lisboa, ed. Cosmos, 1996; et Dominique Maingueneau, *Os termos-chave da análise do discurso*, Lisboa, ed. Gradiva, 1997 [1996]. Quant à l'intérêt de la Pragmatique du point de vue de l'étude du *proprement linguistique* (ou *linguistique interne*, dans le vocabulaire de Ferdinand de Saussure), on consultera Joaquim Fonseca, *Pragmática Linguística*, Porto, ed. Porto, 1994.

¹³ Sur l'importance de l'espace pour ce qui concerne l'objectivation de cette "*structure socio-positionnelle*", voir notamment Michel Binet, "Approche sociologique du signifiant spatial: entre émergence, émission et réduction", in Wanda Dressler, Gabriel Gatti et Alfonso Perez-Agote (eds), *Les nouveaux repères de l'identité*

Vion, suite aux travaux de F. Flahaut (1978), propose du concept de “système ou rapport de places”:

“Par le rapport de places on exprime, plus ou moins consciemment, quelle position on souhaite occuper dans la relation et, du même coup, on définit corrélativement la place de l’autre. L’expression de ces positions passe par les modes de verbalisation, les attitudes et gestes, les canaux para verbaux, la posture et la disposition proxémique. Cette expression tend à fixer l’identité circonstancielle des interlocuteurs en les convoquant dans une ou plusieurs facettes de leurs identités potentielles ainsi qu’à définir la situation. L’un des enjeux de la relation qui se construit va consister à accepter ou à négocier ce rapport de places identitaires”

Robert Vion, *La Communication Verbale. Analyse des Interactions*, Paris, ed. Hachette, 1992, pp. 80-81

Au Portugal, nous souhaitons mentionner Armando Lacerda, auteur d’un ouvrage datant de 1950 consacré à l’analyse des expressions sonores de la compréhension au moyen de l’exclamation “Ah!”¹⁴. Quant à l’œuvre d’Adriano Duarte Rodrigues¹⁵, elle constitue aujourd’hui une référence incontournable à l’étude et au développement de la Pragmatique dans la perspective interdisciplinaire qui nous intéresse ici.

Dans le cadre disciplinaire et académique de la Linguistique, la Pragmatique s’est donc solidement constituée et instituée en domaine de recherche spécialisé qui possède ses publications, programmes de recherche et directions de Thèses doctorales.

Toutefois, bien que solide, périphérique est la place occupée par la Pragmatique au sein des Études linguistiques. Dans le langage de la “Linguistique du Système”, la Pragmatique relève du champ d’étude correspondant à la *Linguistique externe* (Saussure), dont l’objet

collective en Europe, Paris, ed. L’Harmattan, coll. “Logiques Sociales”, 1999: pp. 227-256. Voir aussi Michel Binet, “Festa e sociedade. A cidade de Lisboa”, in *História*, n.º 3 (nova série), junho de 1998, pp. 64-69.

¹⁴ Armando Lacerda, *Análises de expressões sonoras da compreensão*, Coimbra, ed. Universidade [de Coimbra], 1950.

¹⁵ Lire en particulier Adriano Duarte Rodrigues, *Estratégias da comunicação. Questões comunicacionais e Formas de sociabilidade*, Lisboa, ed. Presença, 1990.

d'étude ne définit pas en propre la Linguistique, mais se situe à l'intersection de plusieurs sciences humaines. La Pragmatique relève d'une *Linguistique de la Parole*, jugée restée à l'état embryonnaire, en opposition à la *Linguistique de la Langue* (comme système), qui elle enregistra l'essentiel des progrès scientifiques qui font de la Linguistique la plus avancée des sciences humaines.

En résumé, le statut scientifique et académique de la Pragmatique n'est pas consensuel au sein même de la Linguistique, champ de recherche où néanmoins, à l'instar du champ disciplinaire de la Philosophie du Langage, la Pragmatique bénéficie des conditions jusqu'à présent les plus favorables à son développement.

La prosodie

La prosodie correspond à l'ensemble des sons inarticulés qui composent la courbe intonative ou mélodique qui toujours entre dans la construction du *plan de l'expression* (Louis Hjelmslev) orale de nos énoncés. Un *prosodème* (appelé aussi *phonème supra-segmental*) est une unité non-discrète (variant sur un mode continu) susceptible d'être caractérisée au moyen des trois paramètres suivants: 1. la hauteur de ton (ou fréquence vibratoire), 2. l'intensité expiratoire (ou amplitude vibratoire) et 3. la durée. Le ton est le terme qui désigne un trait prosodique qui fonctionne à l'échelle du phonème; l'*intonation*, un prosodème d'échelle supérieure. Le terme de *structure prosodique* sert ici à désigner les prosodèmes complexes de grande échelle (en règle générale, celle de la phrase). Force est de constater que généralement les linguistes lui accordent une place résiduelle, restreinte à l'étude des fonctions syntaxiques et sémantiques qui lui sont propres.

Nous défendons ici que la recherche doit désormais porter sur *la fonction pragmatique de la prosodie*. C'est dans ce domaine que les progrès de la recherche seront considérables, une fois posées convenablement les bases théoriques et méthodologiques indispensables, dont l'élaboration constitue un des principaux objectifs de notre Projet de Recherche.

Méthodologie

Notre *hypothèse de recherche* consiste à défendre et à démontrer empiriquement que c'est principalement dans et par les modulations

prosodiques de la voix que les locuteurs ou interactants définissent les relations qu'ils entretiennent entre eux et aux messages qu'ils échangent.

1. Constitution du Corpus de données

Les options méthodologiques correspondant à cette première étape de notre plan de recherche sont nombreuses, en raison notamment du caractère exploratoire que revêt toute étude inaugurant un nouveau domaine de recherche. Lorsque le temps sera venu de procéder à des recherches relevant d'une "Pragmatique variationniste" (étude des variations socialement discriminées et discriminantes propres à l'usage du répertoire prosodique de la langue, conçue en référence à la problématique de recherche qui est celle de la "sociolinguistique variationniste" telle que la définit et pratique W. Labov), la constitution du Corpus de données sera rigoureusement planifiée. Dans l'état actuel des connaissances, une telle exigence serait prématurée.

Observations "flottantes", enregistrements de conversations, études des grands médias de communication sociale, constitueront les principales modalités de constitution du Corpus de données sur lequel portera notre travail d'analyse.

2. Élaboration d'un ou plusieurs codes de transcription des structures prosodiques

Dans cette seconde étape, il s'agira d'élaborer un ou plusieurs codes de transcription des structures prosodiques, c'est-à-dire un ou plusieurs systèmes conventionnels de description des modulations intonatives de messages verbaux, qui ont pour paramètres la hauteur de ton, l'intensité expiratoire et la durée. La consultation ou collaboration de linguistes spécialistes en Études prosodiques sera ici requise.

Nous souhaiterions mettre ici à contribution les possibilités offertes par les équipements multimédia et les logiciels informatiques disponibles. L'utilisation par exemple des potentialités de l'*hypertexte*, qui pourrait faciliter le passage du texte écrit à l'oral, constituerait une solution intéressante en ce qui concerne la présentation et diffusion des résultats de nos travaux (CD.ROM).

3. Analyse des données et identification du Répertoire des structures prosodiques de base (Portugais / Français)

L'analyse des données de notre corpus vise à isoler et identifier les principales structures prosodiques de base (ou *prosodèmes* de grande échelle) propres aux répertoires prosodiques des langues portugaise et française, ces répertoires étant probablement d'extension relativement limitée.

Chaque structure prosodique correspond à une phrase musicale (d'un type certes particulier), c'est-à-dire à une série (rythmique) de notes différenciées par le ton, la durée et l'intensité; phrase musicale susceptible, une fois isolée et identifiée, d'être "jouée" vocalement (la, la, la...). Attention sera accordée à la question de l'adaptation des structures prosodiques aux variations affectant la longueur de la chaîne syntagmatique, étant précisé que l'échelle d'analyse privilégiée sera celle de la phrase. En d'autres termes, nous serons attentifs aux modalités selon lesquelles la phrase musicale en quoi consiste la structure prosodique s'adapte à la longueur variable d'une pluralité de phrases verbales.

Soulignons ici que l'étude portera principalement sur la langue portugaise. La langue française constituera un simple point de comparaison, mobilisé uniquement dans la mesure où il permettra une meilleure mise en évidence des structures prosodique du Portugais. Cette option résulte de l'expérience que nous avons de l'heuristique des données comparatives.

4. La paraphrase comme méthode d'interprétation des structures prosodiques

Rappelons que l'étude porte sur *la fonction pragmatique de la prosodie*. Celle-ci est définie comme constituant un *méta-discours para-verbal*, c'est-à-dire comme un discours qui, parallèlement à l'articulation verbale, qualifie le message, et plus encore, la relation du locuteur au message, ainsi que la relation du locuteur à la situation et aux interactants concernés par les messages échangés.

Ce *méta-discours*, ce "discours sur [la relation à] le discours", est susceptible d'être explicité au moyen d'une paraphrase verbale¹⁶.

¹⁶ Dans l'édition française de son dernier ouvrage, Erving Goffman désigne cette opération de traduction-explicitation de *ce qui est dit en ce qui est signifié* par le

Précisons que l'incorporation de la structure prosodique est une importante règle de formation de ces paraphrases interprétatives.

L'*Épreuve de commutation* constituera la principale méthode de contrôle des relations unissant *Plan de l'expression* (considéré au niveau prosodique) et *Plan du contenu* (Louis Hjelmslev), que nos analyses et interprétations paraphrastiques s'efforceront d'établir.

5. Tests de validation expérimentale des résultats

Une fois les structures prosodiques de base isolées, identifiées et interprétées du point de vue pragmatique, nous procéderons à la réalisation de tests de validation des résultats atteints. Les échantillons seront d'ordre expérimental, sans, à ce stade de développement de la recherche, prétention à une quelconque représentativité étendue.

Ces tests de validation expérimentale seront divisés en deux groupes:

– Un premier groupe de tests portera sur *les paraphrases verbales interprétatives prosodiquement formées* que nous aurons élaborées au terme de l'étape précédente de notre plan de recherche. Pour chaque structure prosodique considérée, plusieurs paraphrases interprétatives rivales seront proposées aux sujets de nos échantillons qui auront pour consigne d'évaluer et sélectionner la ou les meilleures paraphrases verbales correspondantes.

– Les tests du second groupe utiliseront la technique du *Différenciateur sémantique* (Osgood). Trois types de données expérimentales seront soumises à la technique du *Différenciateur sémantique*: 1. des énoncés de base prosodiquement constitués; 2. nos paraphrases verbales interprétatives prosodiquement formées; et 3. les structures prosodiques en soi, détachées de tout contenu propositionnel, présentées sous la forme de phrases musicales (la, la, la...). Cest tests s'efforceront de valider les résultats atteints précédemment. Mais leur élaboration constituera également en soi un approfondissement décisif de la connaissance. Car au long des tests que nous réaliserons, c'est un système de catégories dichotomiques permettant la caractéri-

terme "Gloser". Erving Goffman, *Façons de parler*, Paris, ed. de Minuit, 1987 [1981]: p. 64.

sation et différenciation sur le plan sémantico-pragmatique des structures prosodiques que nous avons l'ambition de construire.

Pour l'organisation matérielle de ces tests, nous souhaiterions vivement avoir accès à des moyens informatiques et multimédia adéquats susceptibles de simplifier grandement nos protocoles expérimentaux, nous permettant ainsi de réaliser un plus grand nombre de tests sujets à des évaluations intermédiaires et réélaborations successives, auprès d'échantillons plus significatives.

6. Micro-études de terrain

Seront réalisées une série de *micro-études de terrain* qui auront pour objectif d'évaluer l'heuristique des résultats obtenus et validés au moyen des tests expérimentaux ci-dessus programmés, et ce tout particulièrement dans le domaine de l'Anthropologie de la communication, ou *Ethno-Pragmatique*¹⁷.

Résultats et conclusion

Au terme de cette recherche, nous serons en possession d'un *Répertoire des structures prosodiques de base* qui interviennent activement dans le travail social de définition des rôles et situations d'interaction sociale. La *signification pragmatico-fonctionnelle* de ces structures prosodiques sera traduite verbalement sous forme de *paraphrases* susceptibles du *Différenciateur sémantique* (mis au point à cette fin).

Sur la base de ces données et résultats, nous prétendons notamment entreprendre un réexamen critique de *la Théorie des Actes de Parole* de Austin et Searle, afin de contribuer à la réélaborer dans le sens d'une Grammaire actantielle des relations humaines (A. J. Greimas).

Nous consacrerons un effort important à la mise en perspective de la portée de nos recherches.

Ainsi, la méthodologie d'étude des structures prosodiques mise ici au point aura vocation à renouveler partiellement l'étude des lan-

¹⁷ Le schéma joint en annexe permet de mieux visualiser la multiplicité des approches constitutives de l'*Ethno-Pragmatique*.

gues vivantes et des classifications dont elles sont l'objet. Nous avançons à titre d'hypothèse, que les langues apparentées, constituant une "famille linguistique", sont nettement moins différenciées entre elles sur le plan prosodique qu'elles ne le sont sur les autres plans structuraux (phonologique et morpho-syntaxique) qui les constituent. Au cours de notre recherche, nous établirons quelques données comparatives ayant trait au Portugais et au Français qui iront dans le sens d'une validation partielle de cette hypothèse (dont la validation effective impliquera ultérieurement un vaste programme de recherche).

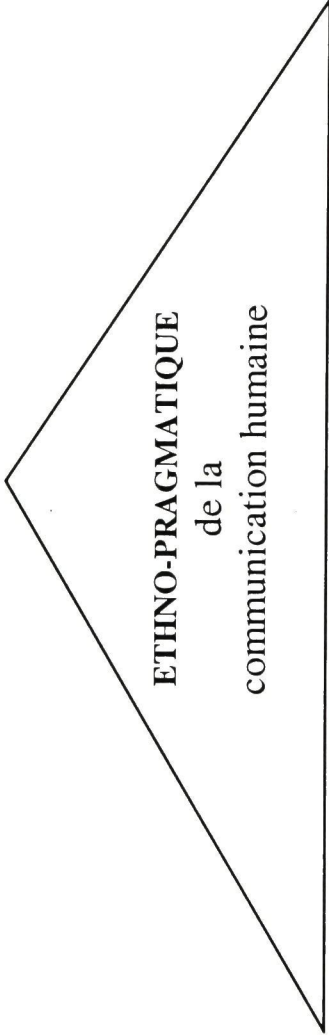
À titre de conclusion, précisons qu'à terme, c'est bien à un renouveau au Portugal des Études pragmatiques au sein de l'Anthropologie que nous visons dans et par ce Projet de recherche.

Le pouvoir de mise en forme et en ordre des relations humaines propre aux activités langagières, sera au terme de cette recherche mieux compris et mesuré. Et l'Anthropologie de la Communication (ou Ethno-Pragmatique) aura ce-faisant atteint un état d'avancement et de développement lui permettant de revendiquer la place qui lui revient de droit au sein des Études anthropologiques.

ANNEXE

Schéma du carrefour interdisciplinaire
constitutif de
l’Ethno-Pragmatique

Analyse du Discours
(O. Ducrot / M. Foucault)
le Dit et le Dicible
le Présupposé et l’Implicite
FORMATION DISCURSIVE



Linguistique
PROSODIE
(A. Lacerda)

Anthropologie des rites d’interaction
SCRIPT (Pré / Co)-définition
de la Relation

SCÉNARIO Structure socio-positionnelle
(E. Goffman / C. Rivière / J. Gumperz
e D. Hymes / R. Vion)